

ÉTERNITÉ DU SONGE

Vous m'êtes chant d'alouette
Rapportant dans son bec
La note bleue des aurores

Vous m'êtes ruisseau
En écho de source
Et de transparence

Vous m'êtes fenêtre ouverte
Effeillant les paysages
Aux pétales des saisons

Vous m'êtes vent
Sculptant les silences
Au cadran des heures habitées

Et quand bien même
S'éteindraient mes baisers
Au velours de vos lèvres
Je n'aurais pas le cœur brisé
Car je sais
Que quiconque rêve
Ne peut mourir
Puisque tout songe qui vient de vous
Est éternel...
Et même s'il venait à disparaître
Il se rallumerait toujours.